

[Composer avec un gymel en sixtes et tierces]

Transcription et traduction : B. JANIN

© 2023 www.superlibrum.com

Petrus AARON

De institutione harmonica (Bologne 1516)
liber tertius, ch. 26-27

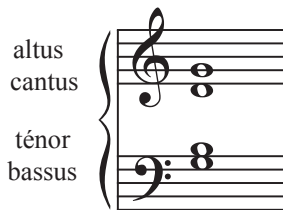
Chapitre 26

Comment plusieurs tierces et plusieurs sixtes peuvent être placées l'une après l'autre.

Ci-dessus, puisque nous avons parlé du ténor avec cantus, nous avons évoqué l'erreur qui peut se produire d'une seule tierce ou sixte - et nous pensons devoir lever le doute - pour confirmer que ce que nous avons dit ci-dessus pour les consonances est vrai dans une mélodie entière.

Nous allons donc maintenant expliquer comment plusieurs tierces ou plusieurs sixtes peuvent être placées l'une après l'autre ; et nous montrerons une manière facile et claire, qui devrait être utile à celui qui veut composer. En effet, si l'on voulait respecter l'arrangement, présenté ci-dessus, du ténor avec le cantus, les consonances ne correspondraient plus entre elles.

Par exemple, ce que nous avons dit se présenterait ainsi : nous plaçons le cantus sur Dlasolre, et le ténor à la tierce, c'est-à-dire sur bfabmi (comme on l'a dit, nous le placerons en-dessous); nous plaçons le bassus sur Gsolreut aigu, qui sera la quinte inférieure du cantus. Ensuite on établit l'altus sur Gsolreut suraigu.



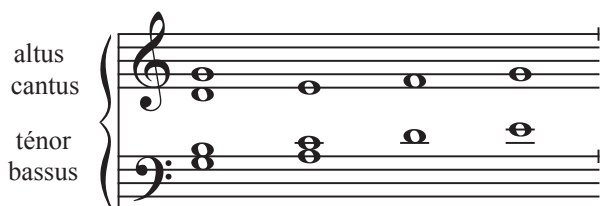
Ce ténor, dans l'enchaînement susdit, ne pourrait pas aller vers une autre tierce avec le cantus ; voyons-le par un exemple.

Le cantus part de Dlasolre et monte sur Elami aigu.

Le ténor enchaîne avec une autre tierce, comme il était avant; elle se fera sur Csolfaut.

Mais cela se fera de sorte que le bassus ne peut pas conserver l'ordre précédent [la tierce avec le ténor]: en effet, il faisait la quinte avec le cantus, lequel était sur Dlasolre, et le Bassus sur Gsolreut aigu.

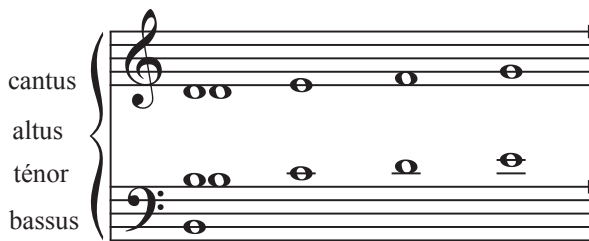
Donc si le cantus passe sur le Elami ci-dessus, et que le bassus progresse de la même façon en quinte, c'est-à-dire en faisant une autre quinte, il apparaît un défaut, que nous avons dit devoir être absolument évité : en effet une quinte suit immédiatement une autre quinte, ce qui -nous l'avons montré plus haut- ne doit théoriquement pas être fait.



Le même défaut se produit aussi dans d'autres enchaînements. En effet, si on fait plusieurs consonances de suite, du même genre, elles rendent sans aucun doute la mélodie pleine de défauts. Pour que cela n'arrive pas, nous allons montrer par une règle rapide ce qu'il faut faire, et quand.

D'abord nous laissons libre le compositeur : qu'il commence donc comme il le souhaite.

Ensuite, s'il veut faire deux, trois ou quatre tierces en montant ou en descendant entre le ténor et le cantus, qu'il monte ou descende par ces tierces de la façon suivante : que le cantus commence sur Dlasolre [d], et procède ensuite conjointement, c'est-à-dire note à note, jusqu'à Gsolreut suraigu [g]. Si cette progression est liée au ténor par quatre tierces commençant sur le bfabmi ci-dessus, et allant jusqu'à Elami [e], alors la première tierce placée sur ce bfabmi aura sous elle un bassus à l'octave, qui sera sur bmi -et qui ne doit pas être déplacée sur b mollis- et sera à la dixième du cantus.



L'altus devra être à l'unisson avec le ténor ou avec le cantus, car il n'a pas de lieu qui lui soit propre sur Ffait grave. La raison en est que la quinte avec le bassus serait diminuée, comme on peut le constater, entre bmi et Ffait. On ne peut pas non plus le placer sur Ffait aigu, car il ferait là également une quinte diminuée, avec le ténor, placé sur le susdit bfabmi ; et il ne peut pas être considéré par rapport au bassus, avec lequel il forme une douzième diminuée. Vraiment ces conjonctions, comme nous l'avons montré plus haut, ne sont pas acceptables ; l'altus doit donc, à cause de ces dissonances diminuées, rester sur l'unisson susnommé.

Chapitre 27

Comment arranger plusieurs sixtes

En vérité, pour que tu apprennes à composer plusieurs sixtes, de la même façon que nous avons montré la composition en tierces, qui peuvent monter et descendre, nous allons montrer comment il convient de faire cela également en sixtes.

Donc, si tu veux progresser avec quatre, avec cinq sixtes ou davantage, sache que tu peux commencer le bassus à la quinte sous le ténor, ou à la tierce ; cette quinte fera la dixième avec le cantus, et la tierce fera l'octave. Si sur la première le bassus commence par la quinte, la deuxième sera la tierce, la troisième sixte de la même manière fera la quinte, la quatrième la tierce, la cinquième la quinte avec le ténor donné, en suivant cette règle sur toutes les notes, quelque en soit le nombre que tu rencontreras en montant, et que tu observeras en descendant.

[exemple imaginé]



Mais pour que d'aventure tu ne t'emmêles pas en descendant, et que tu ne tombes dans des choses douteuses, il convient que tu te rappelles ceci: s'il se trouve des brèves, des semibrèves et des minimes dans le ténor ou dans le cantus, divise [par exemple] les brèves qui seront dans le bassus en deux semibrèves. Si tu sépare les semibrèves en deux minimes, en faisant d'une partie une quinte et de l'autre une tierce, et ainsi de suite d'une quinte à une tierce, tu passeras d'une tierce à une quinte chaque fois que le cantus ou le ténor procédera avec les sixtes susdites. Tu pourras aussi, si tu le veux, laisser les notes entières, comme nous l'avons dit.

[exemple imaginé]

The image shows a musical score for three voices: cantus, ténor, and bassus. The cantus part is written on a treble clef staff with a G-clef. The ténor and bassus parts are written on a bass clef staff with an F-clef. The music consists of several measures of music, with notes and rests. The cantus part starts with a G4 note, followed by a quarter rest, then a G4 note, a quarter rest, and a G4 note. The ténor part starts with a G3 note, followed by a quarter rest, then a G3 note, a quarter rest, and a G3 note. The bassus part starts with a G2 note, followed by a quarter rest, then a G2 note, a quarter rest, and a G2 note. The music is written in a simple, clear style, with notes and rests clearly visible.

Pour ce qui concerne l'altus, tu l'établiras là où il pourra progresser selon la règle juste. Tu te rappelleras vraiment toujours et veilleras à ne pas enchaîner deux consonances parfaites - ce dont nous avons déjà si souvent averti, non sans intérêt - mais toujours à ce que l'altus ait facilement sa place dans la progression susdite. Parce que si le ténor ou le cantus abandonne les susdites sixtes, on devra procéder en suivant la manière des autres enchaînements du contrepoint, comme nous l'avons montré plus haut avec les tierces.